

Sans famille



D'APRÈS LE ROMAN D'**HECTOR MALOT**
ET L'ŒUVRE MUSICALE DE **JULES MASSENET**

ADAPTATION, MISE EN SCÈNE **EMMANUELLE PRAGER**
DIRECTION MUSICALE **GÉRARD LECOINTE**

Création décembre 2018
Théâtre de La Renaissance, Oullins Lyon Métropole
Opéra Théâtre de Saint Etienne, Comédie de Picardie, janvier 2019

Production *Cie Le piano dans l'herbe*
Coproduction Théâtre de La Renaissance, Comédie de Picardie, avec le soutien de la Spedidam

Adaptation, mise en scène [Emmanuelle Prager](#)
Transcription, direction musicale [Gérard Lecoinge](#)
Illustrations [Mickaël Dupré](#)
Chef opérateur vidéo [Pierre Grange](#)
Lumières [Yann Godat](#)
Costumes, décors [Cathy Ray](#)
Son, régie générale [Emmanuel Sauldubois](#)
Régie lumières [Yann Arnaud](#)

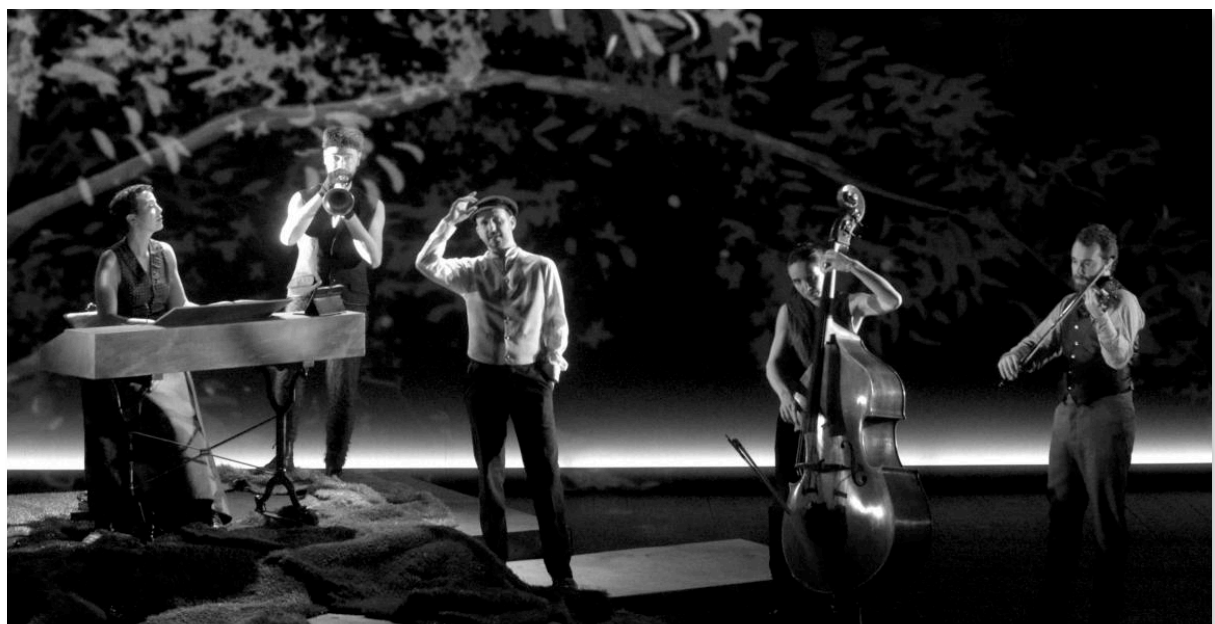
SUR SCÈNE

Jeu [Olivier Borle](#)
Clavier [Roxane Gentil](#)
Cornet, bugle [Cédric Gautier](#)
Contrebasse [Anita Pardo](#)
Violon [Michaël Seigle](#)

À L'ÉCRAN

Rémi [Henri Prager Lecoinge](#)
Vitalis [Philippe Dusigne](#)
Mattia [Laure Ponroy](#)
Mère Barberin [Véronique Bettencourt](#)
Barberin [Gilles Chabrier](#)
Arthur [Pierre Ponroy](#)
Mrs. Milligan [Maud Vandenbergue](#)

Durée 1h25 - Pour tous à partir de 8 ans



« Une version plastiquement et musicalement superbe, une interprétation sans faille, notamment celle du petit comédien qui incarne Rémi avec présence, justesse et sobriété. Emmanuelle Prager a su éviter le piège du pathos sentimental sans rien céder sur la dénonciation du sort fait aux enfants et aux pauvres, au XIX°, ni sur la nécessaire émotion qui la soutient. Bravo ! »

[Trina Mounier / Les Trois Coups / Arkuchi](#)

« Instant de grâce, pur moment de poésie. *Sans famille* retrouve, dans cette adaptation fine et intelligente d'Emmanuelle Prager, une fraîcheur et une originalité remarquables. L'essentiel est là dans un subtil mélange de théâtre, de cinéma et de musique d'à peine une heure trente qui passe à toute berzingue. Des acteurs inspirés sur l'écran, Olivier Borle en puissant récitant et l'envoûtante musique de Massenet servie par des musiciens à tomber. Un moment rare..."

[Michel Deville / Baz'Art](#)

« Cette œuvre parle du statut d'artiste, de filiation et surtout de la force du savoir. Dans ce spectacle, l'histoire de Rémi se raconte à plusieurs niveaux : par un narrateur (Rémi adulte), par des projections sur écran qui s'intercalent dans le récit ainsi qu'avec des scènes filmées jouées par des comédiens et d'autres dessinées. Mais la vedette ultime est la musique, omniprésente dans le roman de Malot jusqu'à la dernière ligne. »

[Clarisse Bioud / Grains de sel](#)



PRÉSENTATION

Musique instrumentale, dessin, théâtre et cinéma

Le pouvoir et la magie de la musique instrumentale et du dessin, de la scène et du cinéma, nous entraîne au cœur de cette aventure, à travers l'épaisseur poétique de l'itinéraire et des lieux.

Une version fidèle à l'auteur qui nous offre une somptueuse, solide, irrésistible apologie de l'émancipation par l'art et le voyage.

Le langage transparent, ouvert et sensuel de Jules Massenet réenchante dans une partition sur mesure.

Itinérance d'un orphelin à travers la France du XIXe siècle

Rémi est un enfant trouvé. Il a huit ans quand il apprend cette vérité cinglante, et toute sa vie bascule.

Vendu à un homme de passage, musicien ambulant et montreur d'animaux, Rémi est arraché à sa mère adoptive et doit quitter la ferme de son enfance pour devenir l'élève et l'assistant du signor Vitalis.

Le jeune saltimbanque sillonne la France à pied pour jouer sur les places publiques, affronte courageusement toutes les épreuves de ce vagabondage qui l'entraîne vers autant d'expériences marquantes que de conquêtes inattendues.

La vie du petit peuple est rude dans les campagnes et dans les villes de France à la fin du XIXe siècle... Mais la force de ce récit au charme inoxydable tient dans un vigoureux contre-pied : prendre le parti du bonheur contre les circonstances les plus désespérantes.

Et le bonheur est sur les grands chemins.

Après l'épreuve, le désir d'aller librement sur les routes reprend toujours ses droits.



ADAPTATION

Un retour à la source, à l'oeuvre originale

Il arrive que la charge de la notoriété malmène les ouvrages désignés par le temps comme les fleurons d'un genre et façonne leur destin de manière ambiguë. Hector Malot ? Renvoi presque systématique à « Rémi sans famille », série manga, pur produit télévisuel des années 80. Pauvre Malot, témoin de son époque et reconnu par elle, auteur d'une soixantaine de romans « pour adultes » dont plus personne aujourd'hui ne connaît l'existence. Allons chercher Malot en rebroussant chemin, doucement, allons le chercher là où il se trouve, niché au coeur du livre.

Certains reprochent au roman sa noirceur, son misérabilisme. Mais c'est l'Histoire toute crue qui parle à travers l'invention romanesque. En bon naturaliste Malot alimente son récit de faits réels très bien documentés. Et cette réalité cruelle, implacable pour les plus démunis – une multitude à l'époque – est simplement

banale dans la seconde partie d'un siècle paradoxal, exalté par l'essor de la science et du capitalisme, par la modernité industrielle. Précisément, la force de *Sans famille* tient dans un vigoureux contrepied : prendre le parti du bonheur contre les circonstances les plus désespérantes. Et le bonheur est sur les grands chemins.

La force de Sans famille tient dans un vigoureux contrepied : prendre le parti du bonheur contre les circonstances les plus désespérantes. Et le bonheur est sur les grands chemins.

Une somptueuse, solide, irrésistible apologie de l'émancipation par l'école buissonnière, par la musique et le voyage.

Après l'épreuve, le plaisir d'aller librement sur les routes reprend toujours ses droits.

Le bonheur est encore celui de Rémi qui apprend patiemment à lire le cul posé dans l'herbe. De même il apprend la musique et la comédie. Les livres et les cartes, le chant, la harpe et les tours de passe-passe, c'est là toute son éducation.

Superbe désinvolture de la part de Malot, réputé bon bourgeois au grand coeur, républicain progressiste qui militait bien sûr en faveur de l'obligation scolaire, mais qui nous offre en douce une somptueuse, solide, irrésistible apologie de l'émancipation par l'école buissonnière, par la musique et le voyage.

Sans famille porte haut la noblesse et la grâce des plus humbles, musiciens itinérants, saltimbanques et autres vagabonds, à travers le tact d'un homme et celui d'un enfant qui cheminent et qui luttent pour demeurer les auteurs de leur difficile existence.



MISE EN SCENE

La langue, le corps et la musique

Le plus important dans la vie, c'est la musique et c'est l'indépendance, voilà ce que transmet Malot à travers son roman. *Sans famille* s'offre comme une matière idéale pour un metteur en scène qui place les musiciens au cœur de son dispositif. Motif premier et ressort principal, la musique s'entend dans le texte au sens premier du terme, à tel point que le livre s'achève non sur une phrase mais sur une partition : un air napolitain que Rémi chante tout du long de l'histoire, son morceau préféré, son précieux leitmotiv.

La musique est en soi spectaculaire, elle se regarde aussi bien qu'elle s'écoute.

La musique est en soi spectaculaire, la musique se regarde aussi bien qu'elle s'écoute. La source et la fabrique du son appartiennent au corps tout entier sans lequel l'instrument n'est plus rien. Avec Vitalis et

Rémi, l'enjeu est d'autant plus criant que le corps est très exposé. Il faut survivre jusqu'au prochain village pour pouvoir faire de la musique, il faut jouer de la musique pour gagner le pain quotidien qui tient le corps en vie.

Nombreuses sont les fictions qui se nourrissent de l'orphelin, protagoniste aussi prometteur que malléable, à qui tout est ouvert, qui peut laisser venir à lui tous les possibles. Au-delà cet archétype permet l'expression d'un fantasme universel et structurant : le roman familial de tout sujet en devenir qui s'invente en secret une

Protagoniste aussi prometteur que malléable, à qui tout est ouvert, l'orphelin peut laisser venir à lui tous les possibles.

histoire différente, une autre famille. « Tout le monde n'a pas la chance d'être orphelin » marmonne Poil de Carotte, qui est l'enfant le plus spirituel de la littérature. Si Rémi est le frère et le semblable des enfants seuls, livrés sans protection à la brutalité d'un monde hostile, il est aussi le double et le représentant de tous et de chacun, parce que l'enfance est héroïque, et parce que c'est toujours, d'une manière ou d'une autre, une prouesse étonnante que de la traverser.

Des interactions entre l'adulte présent sur scène et l'enfant porté par la réalité magique du cinéma.

Le mystère qui entoure la naissance de Rémi est doublé d'une ambiguïté qui touche le narrateur. Si c'est assurément Rémi, son âge et son statut restent incertains : Rémi encore enfant ou Rémi

devenu adulte ? La mise en scène s'empare de cette ambiguïté par des glissements et des interactions entre l'adulte — un comédien sur scène, et l'enfant porté par la réalité tangible de l'image cinématographique.





MUSIQUE

Massenet réenchanté dans une partition sur mesure

Sans famille fait entendre la musique de Jules Massenet, contemporain d'Hector Malot, par un montage d'extraits puisés dans l'abondant corpus de son œuvre. Il s'agit d'une partition sur mesure élaborée au plus près du texte, c'est à dire au plus près de la langue comme de l'avancée du récit, épousant l'intrigue et les tribulations aussi bien que les atmosphères, toute la diversité du paysage, et que l'intériorité des personnes, leurs sentiments, leurs affects.

Un langage transparent, ouvert et sensuel, un style porté par la grâce et la souplesse de son chant.

Gloire de la musique française en son temps, Jules Massenet est un compositeur passionné de théâtre qui a tourné l'essentiel de son oeuvre vers la scène avec pas moins de vingt-cinq opéras. Brillant orchestrateur et présumé mélancolique, ce bourreau de travail hypersensible est reconnu par

la postérité comme un grand mélodiste. Massenet a développé un langage transparent, ouvert et sensuel, d'une apparente simplicité. On lui reconnaît une élégance instinctive au charme spontané, un style porté par la grâce et la souplesse de son chant.

Le travail de réécriture s'approprie les instruments des protagonistes du livre, transpose les partitions d'orchestre pour aboutir à l'invention d'un quatuor. Ce procédé, qui permet de construire des liens manifestes entre les musiciens sur scène et les musiciens du roman, s'impose musicalement comme une

formidable évidence : le violon (celui de Vitalis et celui de Mattia tous deux multi instrumentistes) et le cornet à pistons (également joué par Mattia) sont des instruments mélodiques très utilisés par Massenet comme par la musique populaire. Un couple parfait dans les répartitions harmoniques enrichi par l'introduction d'un bugle en alternance avec le cornet. Absent des orchestres symphoniques jusqu'à la fin du XIXe, le bugle (un cuivre de la famille des clairons) a fait les beaux jours des fanfares et des harmonies, avant d'être merveilleusement "récupéré" par les trompettistes de jazz. Les mélodies de Massenet trouvent dans la douceur de ce nouvel interprète au timbre velouté, aux sonorités rondes, une sensibilité voluptueuse tout à fait concordante.

Le travail de réécriture s'approprie les instruments des protagonistes du livre pour aboutir à l'invention d'un quatuor.



Violon et bugle reposent sur les fondements polyphoniques d'un piano, l'ensemble offrant tout le spectre sonore, toute la tessiture nécessaire à la transcription des parties d'origine. L'aplomb d'une contrebasse vient compléter ce trio avec son assise harmonique, contrapuntique et rythmique. Au-delà de son charisme scénique, ce très bel instrument élargit l'espace sonore des trois autres. C'est la magie des sons graves (très employés au cinéma...), la pièce devient immense !

La musique navigue librement d'un répertoire à l'autre, au-delà des clivages entre registres savants et populaires.

La harpe de Rémi, petite harpe troubadour des musiciens ambulants, passe dans les arrangements par le philtre d'un clavier numérique. Cheville ouvrière de l'instrumentation, le clavier reproduit à lui seul une palette d'instruments d'époque,

tirant parti de la richesse technologique des ressources d'échantillonnage, avec des sons de piano et de harpe, d'orgue, d'harmoniums et de cloches... Car la distribution des rôles incite à investir la facture de cette musique populaire française du XIXe siècle qui prospère avec l'apparition des fanfares et des harmonies. La musique populaire est alors un vecteur essentiel de la musique savante, car elle s'empare de quelques-uns de ses thèmes les plus marquants, tandis que d'éminents compositeurs s'inspirent de son folklore. Avec *Sans famille*, la musique adopte ce principe à l'œuvre dans la réalité historique comme dans la fiction de Malot, quand l'expression musicale naviguait librement d'un répertoire à l'autre, au-delà d'un clivage entre registres savants et populaires qui n'avait pas encore eu lieu.



JULES MASSENET *Extraits des œuvres musicales*

Pièces pour piano

Dix pièces de genre, dont la célèbre Elégie
Eau dormante
Valse très lente
Vingt Improvisations
Papillons Noirs

Pièces pour orchestre

Suite No.1
Suite No.3 dite Scènes dramatiques
Suite No.4 dite Scènes pittoresques
Suite No.5 dite Scènes napolitaines
Suite No.6 dite Scènes de féerie
Suite No.7 dite Scènes alsaciennes

Musique de ballet, opéra

Le Cid
Le Carillon
Cigale
Esclarmonde
La Méditation de Thaïs





EQUIPE Création

Emmanuelle Prager **Adaptation, mise en scène**

Des études de Lettres modernes suivies d'un cursus en Psychologie clinique l'amènent à travailler dans l'enseignement (primaire et secondaire), puis en tant que psychologue en institution (éducation spécialisée, psychiatrie). Revirement radical en 2008 avec Gérard Lecointe, alors directeur artistique des **Percussions Claviers de Lyon**, qui la sollicite pour la création de *Trois contes*, d'après Charles Perrault et Maurice Ravel. Le succès de cette première mise en scène (plus de 180 représentations en France et dans le monde) confirme son engagement pour des formes pluridisciplinaires qui associent littérature, musique instrumentale et vidéo figurative. Après l'enfance, Emmanuelle explore l'adolescence dans une version contemporaine de *Cendrillon* (petite forme lyrique et cinéma, Cie Alma Parens, 2011). Elle retrouve les **Percussions Claviers de Lyon** en 2015 pour l'adaptation de *Vingt mille lieues sous les mers*.

L'évolution de son travail en tandem avec Gérard Lecointe entraîne la fondation en 2017 d'une nouvelle compagnie, **Le piano dans l'herbe**. Emmanuelle Prager est artiste associée au **Théâtre de la Renaissance** (Oullins Lyon Métropole).

Gérard Lecointe **Transcription, arrangements, direction musicale**

Gérard Lecointe est un promoteur actif de la création musicale et un compositeur arrangeur éclectique. Il est membre fondateur et directeur artistique des **Percussions Claviers de Lyon** jusqu'en 2017. Cette activité foisonnante prend racine dans les années 80 au CNSM de Lyon avec la découverte des techniques d'écriture et d'orchestration. Gérard Lecointe devient l'un des principaux percussionnistes de l'orchestre de l'Opéra de Lyon (1983-1998). Mais les activités croissantes des **Percussions Claviers de Lyon** l'éloignent peu à peu des métiers de l'orchestre. Le groupe trouve une place grandissante dans le paysage musical français et international. Transcripteur infatigable, il réalise une centaine d'arrangements pour l'ensemble et compose également des pièces pour formations percussives (*Point bak*, *Trois épilogues*, *D'après masques*). La rencontre de Jean Lacornerie en 2007 pour *Les Folies d'Offenbach* et d'Emmanuelle Prager pour *Trois contes* marque un tournant décisif. Il consacre désormais l'essentiel de son activité au spectacle vivant. Il s'investit dans un travail de longue haleine auprès de Jean Lacornerie avec *West Side Story* (Leonard Bernstein, 2009), *Le coq d'Or* (Rimsky Korsakov, 2011), *Bells are ringing* (Jule Styne, 2013) et *Calamity/Billy* (Ben Johnston et Gavin Bryars, 2018). Il compose la musique de *Cendrillon* (Cie Alma Parens, 2011) et signe les arrangements de *Vingt mille lieues sous les mers* (Saint-Saëns, Dukas, Debussy, 2015). Gérard Lecointe est nommé directeur du **Théâtre de la Renaissance** (Oullins Lyon Métropole) en juin 2014, avec un projet qui s'engage en faveur de toutes les formes de création musicale pour la scène.

Michaël Dupré **Illustrations**

Formé à l'école d'art Émile Cohl, Michaël Dupré se spécialise dans le cinéma d'animation et réalise *Pêche en l'Air*, série remarquée en sélection au festival international du film d'animation de Stuttgart (Trickfilm, Edition 2017). Il travaille dès l'obtention de son diplôme en 2016 pour différents secteurs de la production audiovisuelle (dessin animé, communication, documentaire...). Il coréalise le clip du *Soldat Rose* "Frère et sœur" avec Nicolas Deveaux. Il se consacre à ses propres créations tout en restant disponible pour des projets venus horizons divers comme le dessin pour le théâtre.

Pierre Grange **Chef opérateur vidéo**

Chef opérateur pour de nombreux films, clips et spots publicitaires, Pierre Grange est également auteur de scénarios et réalisateur de fictions. Son long métrage *En mai, fais ce qu'il te plaît* (MK2, 1994) a reçu le prix du Meilleur Premier Film au Festival de Troia (Portugal) et le Bayard d'or du meilleur scénario au festival de Namur (Belgique). Il travaille dans une étroite complicité avec Philippe Vincent pour la compagnie *Scènes Théâtre Cinéma* depuis plus de 15 ans. Pierre et Philippe réalisent ensemble *Taniko*, l'opéra-rock *Nico Médée Icon*, le spectacle cinématographique immersif *Premier Rêve Kafka*, suivi de son *Opus 2 Underground*, création 2019 au TNG (centre dramatique national de Lyon).

Yann Godat **Lumières**

Diplômé de l'ENSATT en 2011, Yan Godat débute sa carrière en collaboration avec les éclairagistes Jean-Philippe Roy, Romain Rossel et Benjamin Champy. Il travaille pour le théâtre dans des mises en scènes de Georges Lavaudant, Simon Delétang, Robert Sandoz et Marielle Pinsard, pour la danse et pour l'opéra avec Facundo Agudin, Bruno Ravella, Adrien Mondot & Claire Bardainne, Philippe Saire, Estelle Héritier et Fabienne Berger. Il assure la direction technique des festivals Plateforme (Lausanne) et espacestand! (Moutier). En 2007 il fonde la compagnie MiMesis avec Vincent Scalbert. Il intervient ponctuellement à la Manufacture - Haute Ecole de Théâtre de Suisse romande à Lausanne et au Lycée la Martinière à Lyon. Il accompagne les projets d'Emilie Charriot en tant qu'éclairagiste scénographe, et mène parallèlement une recherche sur les dispositifs pédagogiques liés aux musiques actuelles.

Cathy Ray **Décor et costumes**

Costumière depuis 1987, Cathy Ray est la fidèle associée de Philippe Vincent au sein de la compagnie *Scènes Théâtre Cinéma*. Elle travaille par ailleurs pour la danse avec Florence Girardon /*Zelid*, Daisy Fel /*Litécox*, Pierre Pontvianne /*Cie PARC*, Marcello Sepulveda /*Trama Luna*, ainsi qu'avec Amel Mokry, Anissa Tamene, Maguy Marin, Fred Bendongué, Pierre Deloche... Elle crée également pour le théâtre avec entre autres Marc Bernard, Vincent Villemagne, Elisabeth Granjon, Thierry Bordereau, et encore avec Nöjd, Mobil'homme production, Mourad Haraigue /*Le dérailleur*, Albert Clarence Simon /*TRP*, Jean-Luc Viollet /*ART*... Ses réalisations l'entraînent vers des horizons variés comme le cinéma (Pierre Grange, Philippe Vincent...), la musique (Les Mains nues, Edouard Lopez...) et l'évènementiel (Agence 35 Décembre, Basic Théâtral...).



INTERPRÈTES Scène

Olivier Borle **comédien**

Formé aux écoles du Théâtre National de Chaillot et de l'ENSATT, Olivier Borle intègre la troupe du TNP en 2003 et joue dans de nombreuses mises en scène de Christian Schiaretti (*L'Opéra de Quat'sous* Bertolt Brecht, *Père August Strindberg*, *L'annonce faite à Marie* Paul Claudel, *Sept comédies* Molière, *Par-dessus Bord* Michel Vinaver, *Coriolan* et *Le Roi Lear* William Shakespeare, *Philoctète* Jean Pierre Siméon, *Ruy Blas* Victor Hugo, *Une Saison au Congo* et *la Tragédie du Roi* Christophe Aimé Césaire...

Il travaille par ailleurs avec Julie Brochen, Baptiste Guiton, Nathalie Garraud, William Nadylam Bruno Fressinet, David Mambouch, Christophe Maltot, Philippe Mangenot, Emmanuelle Prager, Valérie Marinese, Maxime Mansion Louise Vignaud et Sven Narbonne. Il signe plusieurs créations en tant que metteur en scène dont *Premières Armes* et *Walk Out* de David Mambouch, respectivement en 2007 et 2013. Il fonde *Le Théâtre Oblique* en 2013, compagnie associée au Théâtre des Clochards Célestes à Lyon en 2017 avec deux créations, *Les Beaux Ardents* de Joséphine Chaffin et *I - A* de David Mambouch.

Roxane Gentil **pianiste**

Pianiste aventureuse et passionnée par la musique d'ensemble, Roxane Gentil découvre très vite les joies du déchiffrement et de l'accompagnement : les partitions s'offrent alors comme des livres que l'on dévore au chevet de son instrument.

Formée au conservatoire de Toulouse auprès de Philippe Monferran et d'Eloise Urbain, Roxane poursuit ses études au CNSMD de Lyon dans la classe de David Selig. En 2019 elle obtient son Master d'accompagnement, mention Très bien avec félicitations du jury.

Roxane travaille en tant que chef de chant, répétitrice ou pianiste d'orchestre au sein d'institutions telles que l'Opéra du Capitole de Toulouse, l'Orchestre National de Lyon et l'ensemble vocal Spirito. Elle accompagne les classes de Guillaume Dionnet, Bastien Baumet et Emmanuel Robin au CNSMD de Lyon.

Une recherche constante d'échanges et de découvertes l'entraîne par ailleurs vers des expériences artistiques multiples, aussi diverses que l'improvisation pour la danse, le cabaret, ou les écritures musicales contemporaines.

Cedric Gautier **trompettiste**

Trompettiste originaire de Nantes, il explore depuis toujours des horizons musicaux différents, de l'improvisation libre au répertoire classique, du duo à l'orchestre symphonique. Sa formation aux CRR de Nantes et de Lyon dont il est lauréat et ses expériences musicales variées lui ont permis de développer un savoir-faire d'arrangeur et de compositeur au sein des formations dont il fait partie. Passant avec bonheur de la trompette, au bugle et au cornet à pistons, sa sonorité assurée, douce et franche lui permet de jouer aisément un large spectre de styles musicaux. On le rencontre régulièrement sur les scènes de concert de la Métropole Lyonnaise. Cédric Gautier est également titulaire du Diplôme d'Etat d'enseignement de la trompette.



Anita Pardo **contrebassiste**

Après des études au CRR de Lyon dans la classe de Jean-Marie Verne, puis au CNSMD de Lyon dans la classe de Bernard Cazauran et François Montmayer, Anita Pardo obtient son Diplôme National d'Etudes Supérieures Musicales en 2006. Elle est titulaire au sein de formations symphoniques (Orchestre des Concerts Lamoureux, OSE Symphonic Orchestra) et s'implique dans les créations musicales de plusieurs formations de chambre (ensemble à cordes *La Camerata*, quintette à cordes *Musiques en ballade...*). Son parcours musical se nourrit également de rencontres avec le tango (*Las tangueras*), les musiques métissées d'Amérique latine (*Musyriade*), l'improvisation libre (collectif *Si noir que bleu*) et les musiques des Balkans avec le groupe *Quintet Bumbac*. Elle enregistre en 2016 un premier disque avec cet ensemble, *Libre voyage dans les musiques des Balkans*.

Michael Seigle **violoniste**

Michaël est lauréat du Diplôme Supérieur de Concertiste en violon et en musique de chambre, à l'unanimité du jury de l'Ecole Normale de Musique de Paris. Il entretient une relation privilégiée avec son professeur Devy Erlih, et enrichit profondément son univers musical à la découverte des compositeurs contemporains, notamment français et d'Europe de l'Est, dont sa famille était originaire. Michaël interprète le Concerto en mi mineur de Felix Mendelssohn et le Poème d'Ernest Chausson sous la direction de Romain Dumas. En 2013 il participe l'enregistrement d'un disque consacré à la musique française avec le pianiste Augustin Voegelé. En 2016, c'est avec son frère Nicolas au violoncelle qu'il sort « Sur les Routes de l'Est », enregistrement présenté en Live sur France Musique. En 2018, Michaël rejoint la direction artistique de la compagnie pluridisciplinaire *La Concorde des Arts*.

INTERPRÈTES Vidéo

Véronique Bettencourt **Mère Barberin**

Véronique Bettencourt est une ancienne élève des Beaux Arts de Dijon et de Sainte Orlan. En 2001, elle rencontre Yves Charreton. En 2014 elle reprend la direction artistique de la compagnie Fenil Hirsute avec une trilogie théâtrale documentaire qu'elle écrit et met en scène. Elle est la voix féminine du duo chanson *Dulac*. Elle réalise des films où se croisent réalité et fiction.

Gilles Chabrier **Barberin**

Gilles Chabrier est issu de l'école de la Comédie de Saint-Étienne. Il met en scène « Escorial » de Michel de Ghelderode, « La Waldstein » de Jacques Pierre, « Isma » de Nathalie Sarraute et « Décadence » de Steven Berkoff. Il rejoint le **Collectif 7**, et crée *Ce doit être tentant d'être Dieu* d'après *Au cœur des ténèbres* de Joseph Conrad, *La tête vide* d'après le roman éponyme de Raymond Guérin, *Ploutos-Circus* et *Ploutos-Outdoor* d'après Aristophane. En tant que comédien, il joue dans plus d'une quarantaine de productions mises en scène par Daniel Benoin, Philippe Vincent, Laurent Fréchuret, Gilles Chavassieux, Françoise Maimone, Arlette Allain, Eric de Dadelsen, Marc Ollinger, Julie Binot, Gilles Granouillet, Philippe Faure, Muriel Coadou, Vincent Roumagnac, Linda Blanchet, Louis Bonnet, Catherine Hargreaves... Au cinéma il joue pour Jean-Pierre Denis, Pierre Grange, Thomas Lilti, Gaël Morel et Eric Guirado.

Philippe Dusigne **Vitalis**

Philippe Dusigne se forme à Paris auprès de Jacques Lecoq, au Studio Classique de Christian Rist et poursuit son apprentissage avec Maurice Bénichou, Ariane Mnouchkine, Denis Marleau, Shime Shigeyama, Jerzy Klezyk et Anatoli Vassiliev. Il travaille avec Olivier Maurin au sein de la compagnie Lhoré Dana (*La Terrible Voix de Satan* et *Chutes* de Gregory Motton, *Purgatoire à Ingolstadt* de Marie Louise Fleisser, *K Particulier* et *Amerika* d'après Kafka), avec Anne Courel (*Le Faiseur de Balzac*, *Argenteries*, *A tue-tête* d'Eugène Durif), avec Christophe Perton (*Les Soldats* de Jakob Lenz, *Porcherie* et *Une Vie violente* de Pier Paolo Pasolini), avec Patrick Le Mauff (*La Noce chez les petits bourgeois* de Bertolt Brecht). Plus récemment, il travaille avec Véronique Chatard dans *Pacamambo* de Wajdi Mouawad et danse pour Maguy Marin dans *Umwelt*. Au TNP il travaille avec Olivier Borle (*Premières Armes* de David Mambouch) et Christian Schiaretti (*Coriolan* de William Shakespeare, *Le Grand Théâtre du Monde* de Pedro Calderón de la Barca, *Don Quichotte* de Cervantès, *Ruy Blas* de Victor Hugo, *La Célestine* de Fernando de Rojas et *Don Juan* de Tirso de Molina, *Bettencourt Boulevard* de Michel Vinaver).

Maud Vandenbergue **Mrs Milligan**

Comédienne, musicienne, artiste polyvalente, Maud Vandenbergue est diplômée de l'Ecole de la Comédie de Saint-Etienne en 2011. Elle apprend le chant aux conservatoires de Lyon et de Besançon et se perfectionne auprès de Myriam DJEMOUR. Elle pratique le piano classique depuis l'enfance, la contrebasse et la MAO (Musique Assistée par Ordinateur) depuis plusieurs années. Elle aborde également la danse contemporaine dans son parcours professionnel avec Yan RABALLAND, Diane BROMAN ou encore Anne-Marie PASCOLI. Maud Vandenbergue a travaillé sous la direction de Richard Brunel, Silviu Purcarete, Laurent Brethome, Hervé Loichemol, Yann-Joël Collin, René-Marie Meignan, Gérold Schumman, Karine Dufaut, Philippe Guyomard... En 2013 elle interprète le rôle d'Olga dans la comédie musicale *Bells are Ringing* mise en scène par Jean Lacornerie. Plus récemment elle joue dans *Les tragédies de juillet*, *Eschyle*, *Sophocle*, *Euripide* par Gwenaél Morin (2017) et dans *Le Misanthrope* par Jean-Vincent Brisa (2019). Elle intègre la Compagnie Emilie Valantin pour la création des *Contes de ma Mère l'Oye* (2018). Elle fonde sa propre compagnie en 2009 avec René-Marie Meignan « La Mer est ton Miroir », suite à leur création commune *Le Petit Prince* d'après Saint-Exupéry, toujours en tournée actuellement.





EN TOURNÉE

Disponible en tournée à partir du 28 septembre 2020

Pour tous, à partir de 8 ans

Durée 1h25

Fiche technique et données financières sur demande

Equipe

8 personnes : 1 comédien, 4 musiciens, 3 régisseurs

Metteur en scène en régie vidéo

Voyages et transport (18 m3) au départ de Lyon

Eléments techniques

Ouverture cadre de scène : 10 m

Profondeur plateau : 10 m

Hauteur sous perches : 6 m

Adaptations possibles, nous contacter

Matériel vidéo fourni par la production

Représentation au 5^e service

Jauge

Scolaire : 400 spectateurs — accompagnateurs compris

Tout public : sans restrictions

Contact

Régie générale et direction technique

Emmanuel Sauldubois > 06 10 62 21 53

emmanuel.sauldubois@gmail.com

Direction artistique Emmanuelle Prager > 06 64 13 87 10

emmanuelle.prager@yahoo.fr

Diffusion

Les 2 Bureaux / Prima donna

Pascal Fauve > 06 15 01 80 36

Hélène Icart > 06 23 54 53 42

pascal.fauve@prima-donna.fr